

### Texte 3 Jean-Pierre Theurier

## Les élus de Belleville

Marc vous l'a dit, Belleville fut divisée en deux arrondissements : le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup>. Respectant les proportions démographiques, le XIX<sup>ème</sup> eut 6 élus aux élections du 26 mars :

- **Frédéric COURNET**, journaliste,
- **Emile OUDET**, peintre sur porcelaine,
- **Emile PUGET**, peintre sur porcelaine,
- **Jules MIOT**, pharmacien,
- **François OSTYN**, ouvrier tourneur,
- **Gustave FLOURENS**, professeur,

Et le XX<sup>ème</sup> eut 4 représentants :

- **Gabriel RANVIER**, un peintre décorateur,
- **Auguste VIARD**, marchand de couleur,
- **Jules BERGERET**, correcteur d'imprimerie,
- **Alexis TRINQUET**, cordonnier,

Sur ces 10 élus ; 4 seulement étaient nés à Paris et 6 en province. On a là un bon indicateur de l'origine géographique des communards. La plus part étaient des parisiens de fraîche date, venus à Paris pour chercher du travail dans cette grande ville en plein développement industriel.

Sur les 10 élus, 7 étaient des ouvriers. + un professeur, un journaliste et un pharmacien. Cette prédominance ouvrière est tout à fait caractéristique de la Commune de Paris. Elle explique largement les nombreuses mesures sociales qui seront prises sous son autorité.

Tous les élus de Belleville vont être au premier rang des mesures progressistes de la Commune. Il serait trop long de toutes les énumérer : sur la démocratie, sur l'école, sur le social, sur tout ce qui a fait la grandeur de la Commune.

Ils seront presque tous blanquistes, parfois francs-maçons et membres de l'Internationale. Le 1<sup>er</sup> mai ils vont largement se ranger au côté du Comité de Salut Public.

Ils auront enfin un dernier point commun : ils seront tous condamnés à mort par contumace, sauf Flourens qui avait déjà été assassiné à Chatou et Trinquet qui sera condamné aux travaux forcés à perpétuité sur l'Île Nou en Nouvelle Calédonie.

Attardons nous sur deux d'entre eux :

**Gabriel Ranvier**, le berrichon, On l'appelle en raison de sa maigreur, de son courage et de son militantisme : « Le Christ de Belleville ». **Gustave Lefrançais** le décrit en ces termes :

*« ... Sa parole chaude, vibrante, convaincue ; l'émotion dont il est lui-même possédé et qui l'oblige à s'interrompre ; sa figure énergique et respirant l'honnêteté , lui ont rapidement conquis la sympathie des travailleurs. Ils devinent qu'ils peuvent compter sur lui à l'heure des vrais dénouements. Le public des Folies Belleville l'aime avec passion. »*

Citons également **Alexis Trinquet**, le cordonnier Trinquet, qui fut l'un des plus ardents au combat. Il résiste jusqu'au dernier jour, dans le réduit de Belleville. Il déclare devant ses juges :

*« J'ai été envoyé à la Commune par mes concitoyens ; j'ai payé de ma personne ; j'ai été aux barricades, et je regrette de ne pas y avoir été tué »*

Il rentre triomphalement à Belleville après 10 ans de bagne dont 3 ans de double chaîne. Il déclare :

*« Je ne suis pas républicain de 1871 seulement, j'ai toujours soutenu la cause du prolétaire qui est la mienne. J'ai enduré 10 ans d'horribles souffrances que je jure ici de ne point oublier... Quoique épuisé, tant qu'il me restera un peu de vie, je combattrai, ... »*

**Gloire aux élus et aux combattants de Belleville !**

